

Autant d'appels amoureux

Bruno Lemieux

Number 128, February 2011

Arbres

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64599ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lemieux, B. (2011). Autant d'appels amoureux. *Moebius*, (128), 91–92.

BRUNO LEMIEUX

Autant d'appels amoureux

même s'il craque fracas
en ses fibres sous les coups du froid
que ses ramures s'échiffent au respir du vent
l'arbre dure

ses branches branchies blanchies par l'hiver
le soulignent à traits sombres
se dressent dans la bourrasque font corps
bras nombreux vers le ciel
lancés ployant éplorés
depuis les cimes jusqu'à l'humus

l'arbre n'a pas de mains
pour prendre
peindre son histoire en lettres d'encre
au revers des feuilles
entre leurs nervures sur des squames d'écorce
que des bras tendus comme autant d'appels amoureux
forts et frêles et graciles parfois
ses bras tombés las
à son pied
rompus parmi les racines
affleurent à la surface
nouvelle
une écriture dans les aiguilles rousses

à travers les fûts efflanqués fuligineux l'arbre
 dessine au fusain le paysage
 la piste et l'ombre des bêtes
 nourrit à même la sève qui l'enivre une légende
 le sèvre lui murmure le récit des origines
 le froufroutement des feuilles sous la brise
 verdure tendres bourgeons
 porcelaine de Sèvres samares
 copeaux de lumière sur les rétines
 bougent patinent
 autant de gélatines dans les projecteurs

au cœur des futaies les écailles les mousses
 bruisse érubescente la feuillée
 dans l'éclat final du temps soleilleux
 l'arbre rougeoie se consume se perd
 échappe ses oripeaux
 sa houppes de verdure brunie
 ocre séchée foulée
 au sol se fond

ses rameaux élancés mis à nu
 l'arbre n'a pas de sexe
 que des oiseaux de passage

tous les oiseaux rouges jaunes rayés de noir
 bleus dans le ciel bleu
 dans le ciel
 mauve les oiseaux
 sont des messagers dans les arbres posés

et je voudrais exalter le réel
 que les oiseaux volent dans un ciel magnifié
 que l'arbre au milieu des arbres
 traversés de pylônes et d'antennes
 tous ces troncs noueux tordus branches dressées ramilles
 que les arbres puissent
 prier eux aussi des dieux imaginés
 et crier au feu